

# POSITIONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FERTE BERNARD

---

## 1. TERRITOIRES COMPARES

---

Sont comparées la ville (aire urbaine) de La Ferté Bernard et les 50 villes (aires urbaines) de l'Ouest, Bretagne et Pays de la Loire réunies.

## 2. LES FAITS SAILLANTS

---

### **Situation démographique et évolution générale sur la période 1990-1999**

Pour sa population, l'aire urbaine de La Ferté Bernard, 17.052 habitants en 1999, occupe le 39<sup>ème</sup> rang des villes de l'Ouest.

La Ferté Bernard arrive en tête des petites villes non littorales des Pays de la Loire pour la proportion élevée de retraités et, parallèlement, avec Fougères, en tête des villes non littorales de l'Ouest pour celle faible des jeunes. Limitée, la croissance de population totale doit d'ailleurs beaucoup aux retraités, alors que les départs de jeunes la freinent davantage qu'ailleurs.

Le rythme de croissance de la population active, sans être faible à proprement parler, est quand même relativement bas. La diminution contenue des effectifs non salariés permet de pallier une augmentation notablement insuffisante des professions et catégories socioprofessionnelles salariées – et qui l'est d'autant plus que ces dernières, en dehors des ouvriers, sont toutes sous-représentées.

La Ferté Bernard fait partie de la douzaine de villes de l'Ouest où le travail salarié à temps plein a diminué. Pour autant, la part du temps partiel comme le recours aux CDD comptent parmi les plus faibles des villes de l'Ouest. Il en va de même du niveau de diplômés.

La ville manque de pouvoir attractif tant pour les actifs occupés que pour les chômeurs. En revanche, c'est la ville de l'Ouest qui a connu la plus forte progression d'arrivée de migrants extra-régionaux durant le dernier quart du XX<sup>ème</sup> siècle, ce qui peut s'expliquer par sa situation géographique en limite des régions Centre et Basse-Normandie.

### **Revenus**

Pour le niveau de revenu moyen par foyer fiscal comme pour sa progression, La Ferté Bernard se situe un peu en-dessous de la moyenne.

### **Emplois salariés privés (UNEDIC)**

La Ferté Bernard est, derrière Sablé-sur-Sarthe et Segré, la 3<sup>ème</sup> ville de l'Ouest pour la contribution de la sphère productive à l'emploi. C'est d'ailleurs très largement au secteur productif que la ville doit son bon taux de croissance des emplois sur la période 1994-2004. Ce secteur a surtout bénéficié d'un effet de structure (évolution attribuable à un contexte général) sans égal dans l'Ouest. Il s'y ajoute un effet géographique (évolution attribuable à des considérations locales) intéressant. Bien qu'elle ait participé comme partout à cette croissance des emplois, la base résidentielle ne l'a fait ici que modérément.

Et comme dans plusieurs autres villes, le reflux entre 2001 et 2004 de la sphère productive consécutif à celui d'activités localement fortes a pour conséquence un reflux général de la croissance de l'emploi, l'un des plus marqués dans l'Ouest. En 2004, les activités créatrices d'emplois sont peu représentées, ce qui n'est pas le cas des activités industrielles les plus exposées aux délocalisations.

La Ferté Bernard est la première ville des Pays de la Loire et, derrière Landerneau et Lamballe, la troisième de l'Ouest pour la contribution des emplois Mutualité Sociale Agricole à l'emploi salarié privé.

### **Migrations domicile – travail**

La polarisation exercée sur les actifs résidents par le pôle local est restée dans la moyenne des petites villes ligériennes au cours du dernier quart du XXème siècle.

De son côté, l'influence des pôles extérieurs de la région a connu l'une des plus faibles progressions de sorte que La Ferté Bernard compte parmi les six villes de l'Ouest où cette influence est la plus faible.

Aujourd'hui, un rayonnement moyen (part des flux d'actifs imputable aux actifs résidant dans une autre aire urbaine de la région) et une dépendance faible (part des flux d'actifs imputable aux actifs travaillant dans une autre aire urbaine de la région), font de La Ferté Bernard une ville plutôt peu ouverte sur le plan professionnel.

### **Entreprises structurantes**

L'activité fertoise se révèle très diversifiée ; seules deux petites villes ligériennes le sont davantage.

Elle s'articule autour de plusieurs zones d'activités dispersées en chapelet entre les routes du Mans (RN 23) et de Mamers.

La proportion des entreprises qui « essaient » comme le nombre d'ES « essaimé » par entreprise placent La Ferté Bernard au rang des villes qui « essaient » le moins. De plus, la forte proportion d'ES extérieurs à la région ne doit pas faire illusion, en raison de la proximité de la région Centre.

Les entreprises « structurantes » ont la particularité – unique en Pays de la Loire - d'être à capitaux locaux.

La SOCOPA constitue le fleuron agro-alimentaire de la ville.

### **Accessibilité**

La ville régionale de rang supérieur la plus proche, Le Mans, se situe à 45 km de La Ferté Bernard. Ceci explique largement le niveau d'accessibilité positionné à 7 sur une échelle graduée de 0 à 100, le deuxième plus faible de toutes les villes de l'Ouest.

### **Capacité d'accueil et influence touristique**

Ces deux indicateurs sont de niveau très satisfaisant au regard du potentiel démographique de la ville.

### **Appartenance à espace urbain multipolaire**

Non

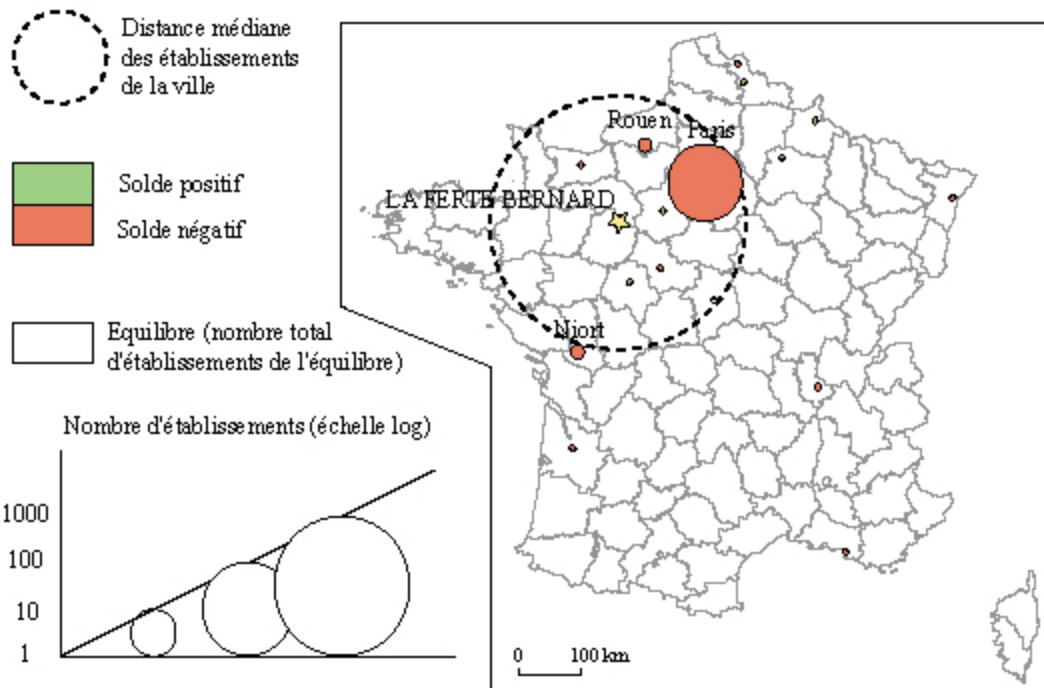
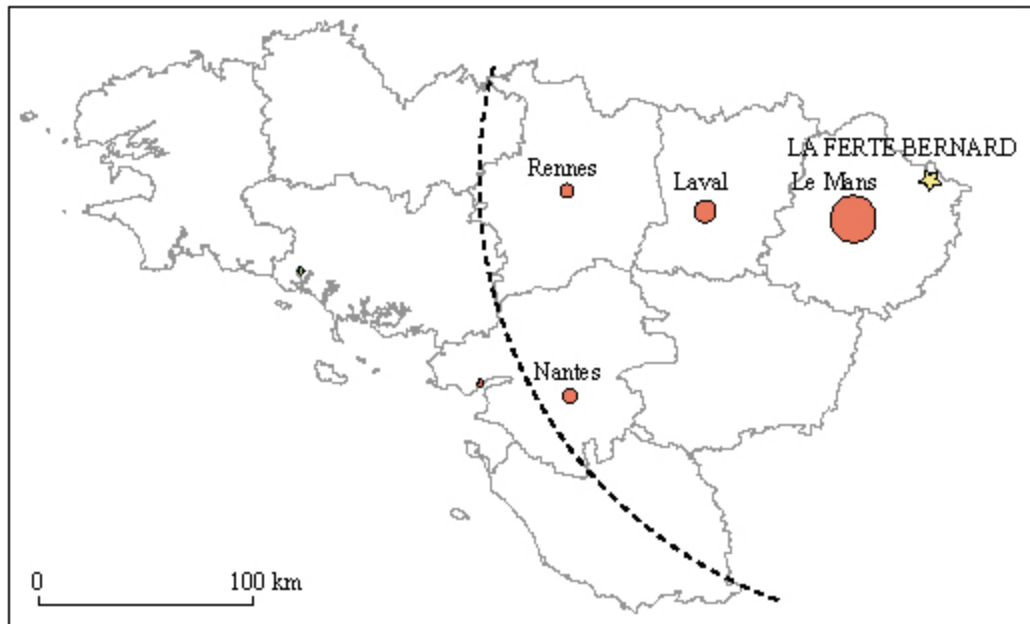
## **3. SYNTHÈSE**

---

- Diversité des activités économiques et absence d'entreprise majeure, contribuent à amortir les effets de la dépendance à la sphère productive
- Poids de la branche agro-alimentaire spécialement lié à une entreprise
- Forte dynamique économique matérialisée par de nombreuses créations d'emplois de la sphère productive
- Dynamique démographique très moyenne
- Population âgée
- Faible attractivité pour PCS en devenir, cadres notamment
- Faible proportion de diplômés
- Ville de contrastes

LA FERTE-BERNARD	valeurs propres	rang (50)	valeurs des 50 villes		
			minimum	moyenne	maximum
population totale 1999	17 052	39	8 825	81 409	716 298
part des actifs dans la population totale 1999 (%)	46,5	10	36,6	44,2	49,5
part des retraités dans la population totale 1999 (%)	22,0	12	14,7	20,6	31,0
part des sans activité professionnelle dans la population totale 1999 (%)	31,5	47	29,8	35,1	41,3
taux de croissance annuel de la pop totale 1990-1999 (%)	0,35	28	-0,50	0,40	1,56
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux actifs (%)	0,26	31	-0,12	0,33	0,75
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux retraités (%)	0,54	7	0,11	0,40	0,96
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux sans activité prof. (%)	-0,45	34	-0,93	-0,33	0,29
part des cadres-prof. intellectuelles supérieures dans la population active totale 1999 (%)	6,4	41	4,9	8,5	16,8
part des professions intermédiaires dans la population active totale 1999 (%)	16,1	48	14,1	20,4	25,3
part des employés dans la population active totale 1999 (%)	26,0	42	22,5	29,1	34,2
part des ouvriers dans la population active totale 1999 (%)	42,0	3	20,7	31,4	46,9
part des non salariés dans la population active occupée en 1999 (%)	10,7	41	8,8	13,3	22,1
part des actifs inoccupés dans la population active en 1999 (%)	9,3	34	6,2	10,9	15,5
taux de croissance annuel de la population active occupée 1990 - 1999	0,56	32	-0,45	0,75	1,73
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à cadres et prof. Interm.	0,61	28	-2,65	0,61	5,04
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à employés	0,55	14	-0,32	0,45	3,34
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres CSP	-0,60	43	-8,23	-0,31	2,77
part des titulaires fonction publique dans la population salariée en 1999 (%)	12,1	46	8,0	18,3	28,6
part temps partiel / emploi salarié en 1999 (%)	16,2	48	15,4	20,4	27,2
part CDD / emplois salariés en 1999 (%)	7,8	49	7,5	9,5	13,6
part 15 ans et + sans diplôme/ population en 1999 (%)	18,9	5	7,7	13,4	20,1
part 15 ans et + diplômés BAC + 2 / population en 1999 (%)	3,3	47	3,2	4,6	8,3
% migrants extra - régionaux 1999	13,5	11	6,2	10,8	17,0
revenu moyen en 2004 (€)	15 213	39	14 196	16 092	18 544
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1990-1998 (%)	0,00	36	-0,51	0,22	1,07
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1998-2004 (%)	0,99	41	0,22	1,35	3,13
part de la sphère productive dans l'emploi salarié UNEDIC en 2004	70,6	3	14,7	49,8	75,0
part en 2004 de l'emploi salarié UNEDIC affecté à des activités créatrices	54,3	46	42,5	67,4	91,6
part en 2004 de l'emploi industriel salarié UNEDIC le plus exposé aux délocalisations	35,0	9	1,2	21,3	67,4
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2004 (%)	5,09	3	0,18	2,61	5,30
<i>dû à la sphère productive (%)</i>	4,12	2	-0,59	1,33	4,19
<i>non dû à la sphère productive (%)</i>	0,97	37	0,33	1,28	2,63
<i>dû à effet de structure</i>	4,42	1	0,22	2,60	4,42
<i>dû à effet géographique</i>	0,67	6	-0,58	0,00	1,12
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2001 (%)	6,33	3	0,01	3,26	6,70
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 2001-2004 (%)	2,27	10	-4,16	1,11	5,64
part des emplois MSA en 2003 (%)	20,7	3	0,4	7,0	36,1
importance de l'indicateur de concentration C5/36 (%)	49,7	33	41,7	54,4	80,1
part du CA correspondant aux entreprises CA > 50 M€ (%)	15,1	47	0,0	45,6	92,9
part du CA correspondant aux entreprises à capital major. étranger (%)	0,0	33	0,0	4,0	35,2
distance minimum à une ville de rang supérieur (km)	55	13	9	45	100
indicateur global d'accessibilité aux villes de rang supérieur	129	40	84	359	1125
capacité d'accueil (nombre de lits touristiques)	2591	31	359	19054	164796
Coefficient de présence estimé	98,8	18	93,8	101,7	136,3
taux de croissance annuel de la population active occupée 1975 - 1999	0,45	34	-0,79	0,66	1,86
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres aires urbaines de l'Ouest	0,13	42	0,06	0,31	1,03

## LA FERTE BERNARD: DANS L'ORBITE PARISIENNE



Forte dissymétrie classique pour un centre de base :

- Les villes moyennes et grandes implantent des ES dans une logique de marché local
- Les entreprises locales ne pèsent pas assez lourd pour contrebalancer les entrées
- La proximité du Mans et de Paris limite les implantations à La Ferté Bernard
- Les entreprises parisiennes utilisent la ville comme support de fabrication industrielle